

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05](#)

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05

[Voir la transcription de cet item](#)

Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 06](#)

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 04](#) a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 5. Comment la Duchesse se va complaingre au Duc son mary que le chevalier l'a requisite de deshonneur, dont le Duc sera marry.

TranscriptionComment la Duchesse se va complaingre au Duc son mary que le chevalier l'a requisite de deshonneur, dont le Duc sera marry.

[illustration] (B 6 r°)

Honneur ayez celle journée
Mon loyal seigneur & amy
Eussiez vous pensé qu'ennemy
Vous fust ung de vostre maison
Lequel est plain de desraison
De deshonneur, & villennie.

Le Duc.
Or me dictes ma doulce amye
Qui est celluy dont me parlez
Dictes le point, ne le celez
Et ne soyez plus courroucée.

La Duchesse. (B 6 v°)
Certes je vous dy que couchée
Vouldroys estre au lict de la mort
Trayson on vous faict à tort
Dont ne vous appercevez mye.

Le Duc.
Et comment doncq ma doulce amye
Je ne scay pourquoy vous le dictes,
De ses parolles je suis triste,
Jamais certes je ne tiendroye
Nulz traystres, se je le scavoye,
Ne je ne me firoye en luy.

La Duchesse.
Vous debvez scavoir que celluy
Qui m'a priée au long du jour
N'ayme vostre bien, ny honnour
Et m'a dit qu'il y a long temps
Qu'il a esté en ce pourpens,
Ne jamais ne me l'osa dire
Si me suis pourpensée beau sire
Que certes je le vous diroye
Certainement mieulx aymeroye
Mourir plustost cruellement
Que de vous faulcer mon serment,
Parquoy mon doulx amy loyal
Faictes que le tresdelyal (B 7 r°)
Soit pugny bien amerement
Offence il a faulcement
Envers vous, je vous certifie.

Le Duc.
Or me nommez sans tricherie
Celluy dequoy vous me parlez
Dictes le moy, plus ne le celez.
Car j'en ay au cuer grand tristesse.

La Duchesse.

Monseigneur plain de grand haultesse
C'est bien raison que le vous die
Et que envers vous ne contredie
Chose contre vostre plaisir.
Le Chevalier à qui plaisir
Tous les jours pretendez de faire
Le jeu d'Amours m'a voulu faire
Et souventeffoys m'a requise
Que m'abandonnasse à sa guise
Et à la sienne volonté,
Parquoy monseigneur redoubté
Vous y debvez remedier.

Le Duc.

Comment cecy, jamais cuyde
Je n'eusse en jour de ma vie
Qu'il m'eust pourchassé telle follie, (B 7 v°)
En luy si tresfort me fioye
Que le jour que ne le veoye
Mon cuer estoit plein de tristesse
Eslevé l'avoys en haultesse
Plus que nul qui fust en ma court
Enragé suis à dire court
S'il est vray ce que allez disant.

La Duchesse.

Estre n'en peult contredisant,
Je vous promectz Dieu & mon ame
Mettre m'a voulu à diffame
S'a luy me feusse habandonnée,
Mais pluscher mourir la journée
Eusse voulu, qu'à lui complaire
Ne que de sa volonté faire
Je vous promectz certainement.

Le Duc.

Par le vray Dieu du firmament
De ce cas je suis esbahy
M'a il ainsi voulu trahyr
Je prie à Dieu qu'il me confonde
Que plus l'aymoye que nul du monde
En luy du tout je me fioye
Et mon secret tout luy disoye,
Pourchasse il ma trahyson, (B 8 r°)
Mais bien en seray la raison
Point ne me trouvera si nice
Que de luy ne face justice,
Remedier je veulx au cas.

Transcripteur.riceDiniz Gonçalves, Bárbara
Chargé.e de la révisionCarli, Vittoria (2023)

Informations sur la notice

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 05, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/367>

Copier

Notice créée par [Salimatou Ouattara](#) Notice créée le 09/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

Dame mercy ie vous requier
Point ne le disoye pour mal.

La Duchesse.

Traystre vous estes & desloyal,
Allez hors de ma compaignie,
Vous ne pensez qua villennie
Dont ie suis fort desconforte,
Mais deuant qui soit la nuitee
Serez en vostre cuer marry,
Dire le voys a mon mary,
Bien ie scay quant il le scaura
En son cuer courrouce sera
Quant me verra ainsi troublee.

Comment la Duchesse se va cōplaindre au
Duc son mary que le cheualier la requise de
des honneur, dont le Duc sera marry.





Onneur ayez celle iournee
Mon loyal seigneur & amy
Eussiez vous pense quennemy
Vous fust vng de vostre maison
Lequel est plain de desraison
De deshonneur, & villennie.

Le Duc.

Or me dictes ma d'oulce amyé
Qui est celluy dont me parlez
Dictes le point, ne le celez
Et ne soyez plus courroucee.

La Duchesse.

Certes ie vous dy que couchée
Vouldroys estre au liet de la mort
Trayson on vous fait a tort
Dont ne vous apperceuez mye.

Le Duc.

Et comment doncq ma doulce amye
Ie ne scay pourquoys vous le dictes,
De ses parolles ie suis triste,
Iamais certes ie ne tiendroye
Nulz traystres, se ie le scauoye,
Ne ie ne me firoye en luy.

La Duchesse.

Vous debuez scauoir que celluy
Qui ma prie au long du iour
Nayme vostre bien, ny honnour
Et ma dit quil ya long temps
Quil a este en ce pourpens,
Ne iamais ne me losa dire
Si me suis pourpensee beau sire
Que certes ie le vous diroye
Certainement mieulx aymeroye
Mourir plustost cruellement
Que de vous faulcer mon serment,
Parquoy mon doulx amy loyal
Faictes que le tresdele val

Soit pugny bien amerement
Offence il a faulcement
Enuers vous, ie vous certifie.

Le Duc.

Or me nommez sans tricherie
Celluy dequoys vous me parlez
Dites le moy, plus ne le celez.
Car ien ay au cuer grand tristesse.

La Duchesse.

Monseigneur plain de grand haulte
Cest bien raison que le vous die
Et que enuers vous ne contredie
Chose contre vostre plaisir.

Le Cheualier a qui plaisir
Tous les iours pretendez de faire
Le ieu Damours ma voulu faire
Et souuentefoys ma requise
Que mabandonnasse a sa guise
Et a la sienne volunte.
Parquoy monseigneur redoubte
Vous y debuez remedier.

Le Duc.

Comment cecy, iamais cuyde
Je neusse en iour de ma vie
Qu'il meust pourchasse telle follie,

En luy si treffort me fioye
Que le iour que ne le veoye
Mon cuer estoit plein de tristesse
Estenu lauoy en hauItesse
Plus que nul qui fust en ma court
Enrage suis a dire court
Sil est vray ce que allez disant.

La Duchesse.

Estre nen peult contredisant,
Je vous prome~~c~~t^r Dieu & mon ame
Mettre ma voulu a diffame
Sa luy me feusse abandonnee,
Mais pluscher mourir la iournee
Eusse voulu, qua luy complaire
Ne que de sa volunte faire
Je vous prome~~c~~t^r certainement.

Le Duc.

Par le vray Dieu du firmament
De ce cas ie suis es bahy
Ma il ainsi voulu trahyr
Ie prie a Dieu quil me confonde
Que plus laymoye que nul du monde
En luy du tout ie me fioye
Et mon secret tout luy disoye,
Pourchasse il ma trahison,

Mais bien en feray la raison
Point ne me trouuera si nice
Que de luy ne face iustice,
Remedier ie veulx au cas.

Comment le Duc appella ses conseil-
liers pour prendre conseil du cas
impose sur le Cheualier.



SA mon conseil plus que le pas,
Escoutez que ie vous vueil dire
Le cuer si me fend de grand yre
Tant que bien pres suis de la mort,